

67.

Aufcamp à Maldegem. Le 14^e de Juillet 1644,

La nouvelle du prétendu secours de Graudine
taillo' en pièces, demeure très-vérifiée, et le détail
en est, qu'un Cap^{te} des assiégés ayant trouvé
un chemin, par où, sans être découvert, il avoit
esté quatre fois trouvé Piccolomini, a entrepris
de mettre par ce même endroit 1000. Hommes
dans la place. Sur quoy le Conseil de Guerre
ayant résolu de n'y en hazarder que 400. à la
fois, ceux de la ville aujour fait un pont, qui
avoit coulé déjà 3. jours, sans que les François
s'en apperussent, au bout de quoy, voyants que le
secours ne venoit pas, ils le rompirent, de peur
d'être découverts. La même nuit qu'il fut
rompu, 400. Hommes, et un Major Espagnol,
qui les commandoit, vindrent jusques dans le Camp,
sans être découverts, que vers l'endroit où
avoit esté le d. pont sur la Rivière. Là le feu
de Rarroun se vint fondre sur eux, comme
ils estoient après à passer, et en prit jusques à
144. prisonniers, et entre autres led. Major et
18. Autres reformez. Le reste fut tué, ou entra
dans la ville, quoy que ce dernier nombre se

se dit ne monter qu'à 27. ou 30. hommes.
Ceux de dedans cependant se defendent vaillamment.
Le Gouvern^r. Don Ferdinando Solis, a un coup de
mousquet par le bras. et dit on y avoir discussion
entre les Espagnols et Italiens, dont il s'est sauvé
tous les jours, disant qu'il est impossible de continuer
la fatigue qu'on y souffre.

Le mariscal de Cassion est arrivé, il y a
trois jours, avec son pont de fascines prêté
de la demi lune, laquelle il passera, en ayant
desja brulé le pont, pour aller droit à la
pointe du Bastion de la Ville. Le m. de la
millière s'est aussi en fin rendu maître de
la Contrescarpe, par 2. ponts de fascines et
3. de charpente, après en avoir classé les soldats
qu'on dit y avoir perdu 50. ou 60. hommes.

Sur ces succès leur venant continuellement du néant
il est apparent que Granville s'en va prendre
dans peu de semaines, si autre chose
n'intervient; ce que j'apprends tousiours du
costé d'Angleterre, où on publie avec raison
les raisons pour lesquelles le Parlement doit

assister les Espagnols, et ne souffrir pas que
Guaulinas tombe entre les mains des François.

Je m'informe sur ces nouvelles de delors, pour
n'en avoir aucune icy, sinon qu'Edt S. A.
fut faire un tour à l'Isleuse et au Cadzant,
par un très-Bon Vaisseau, qui l'accompagna en
allant et au retour; quand elle fut bien
aise de trouver icy une lettre de la main
de S. A. dont nous sommes les Curmiers icy,
et souhaitons les lui pouvoir faire aller
par un priuè.

